

REVUE ODORE

*Exhaler, imprégner, percevoir, penser, communiquer, éduquer, émouvoir.
Dialogues en sciences humaines et sociales*

APPEL À COMMUNICATION POUR LE NUMÉRO 2 : ODEUR ET CARE

Les odeurs, invisibles et difficiles à verbaliser (Jaquet, 2005), exercent pourtant un impact puissant, souvent implicite, sur notre relation aux autres. Elles peuvent exprimer l'intimité, marquer la distance, ou encore susciter le rejet ou l'attrance. Comme le souligne Le Breton (2019), les odeurs nuancent la valeur accordée à l'autre et façonnent nos émotions.

Dans ce numéro de la *Revue Odeur*, nous proposons d'explorer les liens entre les odeurs et le care, entendu ici dans sa dimension éthique, relationnelle et sociale.

Penser les odeurs à travers l'éthique du care

Si le terme care signifie « Soins, prendre soin, sollicitude, souci des autres, tous ces mots ou expressions [qui] sont des manières de dire, en français, le care » (Hirata, 2021, p. 21), comment les odeurs peuvent-elles aussi contribuer à cette attention à l'autre en œuvrant à son bien-être ? Nous souhaitons comprendre, saisir et expliquer les « différents enjeux impliqués par l'analyse des pratiques du care » (Hirata, 2021, p. 22) en lien avec l'olfaction, qu'elles relèvent du soin, de l'attention quotidienne ou des structures institutionnelles. Il s'agit de comprendre et de décrire les effets concrets et symboliques que les odeurs peuvent produire dans les interactions, en situation de vulnérabilité, dans les relations d'aide et d'accompagnement.

Soins et olfaction

Dans les domaines médicaux et paramédicaux, les odeurs sont un élément d'évaluation sensorielle important. Elles peuvent signaler un trouble ou un changement d'état de santé et ainsi guider le diagnostic (Sallesse, 2019). En psychanalyse, certaines odeurs sont associées à des états de mal-être ou de souffrance psychique (Masse & Stip, 2024 ; Faure, 2023).

Mais les odeurs participent aux soins. L'aromathérapie ou l'olfactothérapie en sont des exemples : elles accompagnent ou soulagent dans les soins palliatifs (Ballot, 2018 ; Strubi et al., 2025), les troubles alimentaires comme l'anorexie (Dodin et al., 2012) ou les traitements du cancer (Balez, 2017).

Certaines pathologies affectent directement l'odorat, comme l'anosmie, qu'elle soit congénitale, accidentelle ou infectieuse. La pandémie de COVID-19 a souligné combien la perte d'odorat altère profondément la qualité de vie (Bensafi & Rouby, 2021).

Odeurs, nuisances et territoires du care

L'olfaction affecte aussi notre quotidien. Nous vivons dans des environnements marqués par des nuisances olfactives (Cariou et al., 2023), par exemple industriels (Pierrette & Moch, 2009), agricoles (Nicourt et al., 2000, Daniel, 2015), urbains etc.

Les espaces collectifs cherchent à maintenir une qualité olfactive « acceptable » : c'est le cas des EHPAD (Masraff, 2005 ; Anchisi, 2025 ; Cadiou et al., 2025), des hôpitaux (Marquis, 2013 ; Fromantin et al., 2015 ; Bjornson et al., 2022), ou des lieux municipaux (Tremblay et al., 2008). Ces choix ne sont jamais neutres et renvoient à une politique du sensible.

Marketing, esthétique, art et care design

On voit que l'image de marque est un souci constant. Le commerce et le marketing (Classen & Howes, 2003) de l'odeur dans le care ne sont pas en reste, notamment au travers des produits de beauté ou des produits d'entretien qui cherchent à apporter une forme de bien-être, (Maxeiner et al., 2009 ; Lopedota et al., 2015) souvent en lien avec une injonction à masquer ou supprimer les odeurs corporelles (Ozeki & Moro, 2016).

Le design participe également à cette quête de qualité olfactive et de confort, tant à l'échelle des objets (Bjornson et al., 2022) que des lieux (Balez, 2017 ; Baudequin, 2024) et en ce sens contribue au care (Jérôme, 2023). Il s'inscrit dans une approche du care comme attention portée à l'expérience sensorielle de l'autre.

Odeurs, altérités et assignations identitaires

Si le care est une attention, comment le penser anthropologiquement ? Les odeurs envahissent le territoire de l'autre, certaines dérangent, d'autres pas (Touati, 2013). Elles contribuent à penser comment sont imaginés les autres (Corbin, 1986). À quelles identités sont-ils assignés par les odeurs (Candau, 2015) ? Cette élaboration se fait en fonction du care ou bien de l'absence de care qu'on leur apporte (Courmont, 2010) ce dont témoigne et que véhicule la littérature (Galand, 2005 ; Do, 2004). Dans ce cadre, comment peut-on considérer une odeur comme mauvaise et légiférer pour le bien commun (Daniel, 2015 ; Guillot & Luillery, 2017) ?

Vers une éthique olfactive du care ?

Une première définition du care en appelle une seconde, nourrie par les théories féministes et critiques des rapports de pouvoir (Gilligan, 1982/2008 ; Molinier et al., 2009 ; Tronto, 2009). L'olfaction, dans sa dimension implicite, participe à des systèmes de domination, mais elle peut aussi ouvrir des voies de résistance.

Nous souhaitons ainsi interroger les mécanismes sociaux, politiques et sensibles à l'œuvre dans les pratiques liées aux odeurs, notamment dans leur rapport au soin, à l'exclusion ou à la reconnaissance. Selon les domaines, l'olfaction engage une relation à l'autre qu'il convient d'analyser.

La seconde définition du care se situe dans la perspective des théories féministes et des dynamiques de classe, de genre et de racisation (Gilligan, 1982/2008 ; Molinier et al., 2009 ; Tronto, 2009) pour saisir comment les odeurs dans leurs dimensions souvent implicites participent de dominations que les pratiques du care peuvent déconstruire. Et nous souhaitons aussi décrire et expliquer ces mécanismes en jeu dans les pratiques liées à l'olfaction dans l'attention portée aux autres quels que soient les domaines en lien avec autrui.

Notre deuxième numéro vise donc à comprendre la place des odeurs dans le soin, le care, apporté à autrui et à en dégager le cas échéant les dynamiques interindividuelles à l'œuvre du point de vue social et politique, et cela quel que soit le domaine dans lequel se manifeste l'odeur.

Calendrier

Lancement de l'appel à communication numéro 2 à partir du **1^{er} octobre 2025**.

Intention de soumission à rendre en langue française avant le **1^{er} janvier 2026** :

Dans un même fichier, la proposition doit inclure une présentation biographique de l'auteur, un titre, l'intention de soumission de 2 500 signes maximum (espaces inclus), cinq mots-clés, ainsi que 3 à 5 références bibliographiques. Ce fichier doit être envoyé à revue-odore@univ-tlse2.fr

Le retour sur les intentions de soumission se fera le **1^{er} février 2026**.

L'acceptation de l'intention de soumission ne vaut pas accord de publication, l'expertise en double aveugle est seule juge.

En cas d'acceptation de la soumission, l'article complet en langue française devra être soumis avant le **1^{er} mai 2026**.

Le retour des évaluations par les experts est prévu pour le **1^{er} juillet 2026**.

Le rendu des articles définitifs est le **1^{er} octobre 2026**.

Publication sur le site officiel de la revue de l'article en langue française et en langue anglaise prévue pour le **printemps 2027**.

Contacts

Pour toute question ou information, veuillez contacter revue-odore@univ-tlse2.fr.

REVUE ODORE

Exhale, permeate, perceive, think, communicate, educate, move.
Dialogues in the humanities and social sciences

Call for papers for issue 2: Smell and Care

Smells, invisible and difficult to verbalise (Jaquet, 2005), nevertheless have a powerful, often implicit impact on our relationships with others. They can express intimacy, mark distance, or even elicit rejection or attraction. As Le Breton (2019) points out, odours nuance the value we place on others and shape our emotions. In this issue of *Revue Odeur*, we explore the links between odours and care, understood here in its ethical, relational and social dimensions.

The odour of care: an ethical, relational and social dimension

Thinking about smells through the ethics of care

If the term care means “care, caring, solicitude, concern for others, all these words or expressions [which] are ways of saying, in French, care” (Hirata, 2021, p. 21), how can smells also contribute to this attention to others by working towards their well-being? We want to understand, grasp and explain the “various issues involved in analysing care practices” (Hirata, 2021, p. 22) in relation to smell, whether they relate to healthcare, daily care or institutional structures. The aim is to understand and describe the concrete and symbolic effects that odours can have in interactions, in situations of vulnerability, and in relationships of assistance and support.

Care and smell

In the medical and paramedical fields, smells are an important element of sensory assessment. They can signal a disorder or a change in health status, thereby guiding diagnosis (Salesse, 2019). In psychoanalysis, certain odours are associated with states of discomfort or psychological distress (Masse & Stip, 2024; Faure, 2023).

But odours also play a role in healthcare. Aromatherapy and olfactotherapy are examples of this: they provide relief in palliative care (Ballot, 2018; Strubi et al., 2025), for eating disorders such as anorexia (Dodin et al., 2012), and during cancer treatments (Balez, 2017).

Certain conditions directly affect the sense of smell, such as anosmia, whether congenital, accidental or infectious. The COVID-19 pandemic has highlighted how profoundly the loss of smell affects quality of life (Bensafi & Rouby, 2021).

Odours, nuisances and care territories

Smell also affects our daily lives. We live in environments marked by odour nuisances (Cariou et al., 2023), for example, industrial (Pierrette & Moch, 2009), agricultural (Nicourt et al., 2000; Daniel, 2015), urban, etc.

Collective spaces seek to maintain an "acceptable" olfactory quality: this is the case in EPHAD: French nursing homes (Masraff, 2005; Anchisi, 2025; Cadiou et al., 2025), hospitals (Marquis, 2013; Fromantin et al., 2015; Bjornson et al., 2022), and municipal facilities (Tremblay et al., 2008). These choices are never neutral and reflect a policy of sensitivity.

Marketing, aesthetics, art and care design

Brand image is a constant concern. Commerce and marketing (Classen & Howes, 2003) of scent in care are no exception, particularly through beauty products or cleaning products that seek to provide a form of well-being (Maxeiner et al., 2009; Lopodota et al., 2015), often linked to a requirement to mask or eliminate body odours (Ozeki & Moro, 2016).

Design also plays a part in this quest for olfactory quality and comfort, both in terms of objects (Bjornson et al., 2022) and places (Balez, 2017; Baudequin, 2024), and in this sense contributes to care (Jérôme, 2023). It is part of an approach to care that focuses on the sensory experience of others.

Smells, otherness and identity assignments

If care is a form of attention, how can we think about it anthropologically? Smells invade other people's territory; some are disturbing, others are not (Touati, 2013). They contribute to how we imagine others (Corbin, 1986). What identities are assigned to them by odours (Candau, 2015)? This is determined by the care or lack of care we give them (Courmont, 2010), as evidenced and conveyed in literature (Galand, 2005; Do, 2004). In this context, how can a smell be considered bad and legislated for the common good (Daniel, 2015; Guillot & Luillery, 2017)?

Towards an olfactory ethics of care?

A first definition of care calls for a second, informed by feminist and critical theories of power relations (Gilligan, 1982/2008; Molinier et al., 2009; Tronto, 2009). Olfaction, in its implicit dimension, participates in systems of domination, but it can also open up avenues of resistance.

We therefore wish to examine the social, political and sensory mechanisms at work in practices related to odours, particularly in their relationship to care, exclusion or recognition. Depending on the field, olfaction engages in a relationship with the other that needs to be analysed.

The second definition of care is situated within the perspective of feminist theories and the dynamics of class, gender and racialisation (Gilligan, 1982/2008; Molinier et al., 2009; Tronto, 2009) to understand how smells, in their often implicit dimensions, contribute to forms of domination that care practices can deconstruct. We also wish to describe and explain these mechanisms at play in practices related to olfaction in caring for others, regardless of the field of interaction with others.

Our second issue therefore, aims to understand the place of odours in care for others and, where appropriate, to identify the inter-individual dynamics at work from a social and political perspective, regardless of the field in which the odour manifests itself.

Calendar

Call for papers number 2 will be launched on **1st October 2025**.

Intention to submit must be submitted in French before **1st January 2026**:

In a single file, the proposal must include a biographical presentation of the author, a title, the intention to submit (maximum 2,500 characters, including spaces), five keywords, and 3 to 5 bibliographical references. This file must be sent to revue-odore@univ-tlse2.fr

Feedback on submission proposals will be provided on **1st February 2026**.

Acceptance of the submission proposal does not constitute agreement to publish; the double-blind peer review process is the sole judge.

If the submission is accepted, the full article in French must be submitted before **1st May 2026**.

The experts' evaluations are expected to be returned by **1st July 2026**.

The final articles are due on **1st October 2026**.

Publication of the article in French and English on the journal's official website is scheduled for **spring 2027**.

Contacts

For any questions or information, please contact revue-odore@univ-tlse2.fr

Références

- Anchisi, A. (2025). L'expérience indicible du dégoût dans les soins. *Soins Gériatrie*, 30(171), 19-23.
- Balez, S. (2017). Le paysage odorant existe-t-il ? : A propos de Grésillon L., Sentir Paris : bien-être et matérialité des lieux, et de Henshaw V., Urban smellscapes: understanding and designing city smell environments. *Ambiances (En ligne)*. <https://doi.org/10.4000/ambiances.881>
- Ballot, N. (2018). Apport de l'aromathérapie dans la prise en charge complémentaire de l'anxiété en soins palliatifs expérience de l'Unité d'hospitalisation à domicile du Centre hospitalier de Montauban. Thèse de médecine.
- Baudequin, A.-C. & Cassin, S. (2024). Les flâneries sensibles : Une expérience habitante de l'olfaction. *Poétique Du Parfum / Théorie Des Odeurs Dans Les Arts Et La Littérature*, Editions Marie Delarbre.
- Baudequin, A.-C. (2024, novembre 28). *L'odorat, un « sens de la terre »*. *Revendications olfactives dans la conception de l'espace habité*. L'olfaction au coeur de l'humain, la place du sentir dans les SHS, Niort.
- Bensafi, M. & Rouby, C. (2021). *Cerveau et odorat comment (ré)éduquer son nez* Les Ulis : EDP sciences ., 2021 Nouvelle édition augmentée de fiches conseils - (Mes cerveaux et moi)
- Bjornson, L., Van Slyke, A. C., Bucevska, M., Courtemanche, R., Bone, J., Knox, A., Verchere, C., & Boyle, J. C. (2022). Something Stinks! Finding Ways to Manage Noxious Odours in the Operating Room and Other Clinical Settings A Randomized Controlled Trial. *Plastic Surgery (Oakville (Ont.))*, 30(3), 246–253. <https://doi.org/10.1177/22925503211008445>
- Cadiou, S. , Alvarez, D. & Baudequin, A.-C. (24 juin 2025).« Expériences olfactives et bien-vieillir en EHPAD ». Présenté au Colloque du collectif RIRE « Penser l'EHPAD comme objet, contexte et terrain de recherche : le défi du croisement des disciplines », 24 juin, Université Paris Panthéon-Assas.
- Candau, J. (2015) "L'Anthropologie Des Odeurs : Un état des Lieux." *Bulletin d'études orientales* 64.1 (2015): 43–61. Print.
- Cariou, S., Guillot, J.-M. & Lord, É. (2023). Chapitre 29. Odeurs. Dans I. Goupil-Sormany, M. Debia, P. Glorennec, J. Gonzalez et N. Noisel *Environnement et santé publique : Fondements et pratiques* (p. 769-797). Presses de l'EHESP.
- Classen, C., & Howes, D. (2003). L'arôme de la marchandise. La commercialisation de l'olfactif. *Anthropologie et Sociétés*, 18(3), 57-74. <https://doi.org/10.7202/015328ar>
- Corbin, A. (1986). *Le miasme et la jonquille : L'odorat et l'imaginaire social XVIIIe-XIXe siècles*. Flammarion.
- Courmont, J. (2010). *L'odeur de l'ennemi : L'imaginaire olfactif en 1914-1918*. A. Colin.
- Daniel, F.-J. (2015). De l'usage collectif des sens. Fonctionnement et incertitudes d'un jury de nez riverain. *Revue d'études en agriculture et environnement*. <https://doi.org/10.4074/S1966960715004026>
- Do, T. (2004). Entre salut et damnation: métaphores chez Linda Lê. *French Cultural Studies*, 15(2), 142–157. <https://doi.org/10.1177/0957155804044094>
- Dodin, V., Payen, A., Croquelois, C., Bayart, A., Benzidour, N., Anache, C., Caulier, A., Glevard, P., Csunderlick, P., Barbier, M.-P., Joly, A.-C., Testart, M.-L., Hendrickx, M., & Brelinski, L. (2012). Soins à

médiation multi-sensorielle. *Adolescence* (Paris, France), T. 303(3), 603-616. <https://doi.org/10.3917/ado.081.0603>

Faure, N. (2023). *La pulsion olfactive—Intérêts et perspectives. Pour une prise en compte de l'odeur dans la clinique psychanalytique*. Côte d'Azur. Thèse non publiée.

Fromantin, I ; Hurgon, A. , Dugay, J , Vincent, V. & Kriegel, I. (2015). Odeurs, plaies et curcuma: hypothèses et pratique clinique. *Revue francophone internationale de recherche infirmière* (2015) 1, 23—30 <http://dx.doi.org/10.1016/j.re ri.2015.01.002>

Galand, D. (2005). *De la marginalité de la cocotte : l'odeur de la demi-mondaine dans Nana de Zola*. Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.11852>

Gilligan, C (1982/2008). *In a Different Voice*, Cambridge, Harvard University Press, 1982 ; traduction française : *Une voix différente. Pour une éthique du care*, Paris, Flammarion, 2^e éd., 2008.

Guillot, J.-M., & Luillery, C. (2017). Évolution des normes de mesure des odeurs et des composés odorants. Pollution atmosphérique, N°234 Avril-Juin 2017. <https://doi.org/10.4267/pollution-atmospherique.6153>

Hirata, H. (2021). Introduction. *Le care, théories et pratiques* (p. 21-26). La Dispute. <https://shs-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/le-care-theories-et-pratiques--9782843033193-page-21?lang=fr>.

Jaquet, C. (2010). *Philosophie de l'odorat* (1re ed). Presses universitaires de France.

Jérôme, A. (2023). *Care design et pluripotentialité des plantes pour la conception de matériaux olfactifs*. Université Toulouse-Jean Jaurès.

Le Breton, D. (2019). *Odeur et affectivité : les odeurs dans la relation*. CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.46057>

Lopedota, A., Cutrignelli, A., Laquintana, V., Franco, M., Donelli, D., Ragni, L., Tongiani, S., & Denora, N. (2015). β -cyclodextrin in personal care formulations: role on the complexation of malodours causing molecules. *International Journal of Cosmetic Science*, 37(4), 438–445. <https://doi.org/10.1111/ics.12215>

Marquis, N. (2013). Le cure et le care dans la socialisation professionnelle des étudiants en soins infirmiers. *Penser le soin (Bruxelles, du 14/3/13 au 15/3/13)*.

Masraff, J. (2005). Importance des odeurs pour le patient et pour le personnel soignant. *InfoKara*, 51(1), 3-6.

Masse, M. & Stip, E. (2024). Développer le flair du psychiatre : des enseignements tirés de deux cas cliniques de syndrome de référence olfactive. *Santé mentale au Québec*, 49(2), 203–219.

Maxeiner, B., Ennen, J., Rützel-Grünberg, S., Traupe, B., Wittern, K.-P., Schmucker, R., & Keyhani, R. (2009). Design and application of a screening and training protocol for odour testers in the field of personal care products. *International Journal of Cosmetic Science*, 31(3), 193–199. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2494.2009.00494.x>

Molinier, P., Laugier, S. & Paperman, P. (dir.), (2009) *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 298 p.

Nicourt, C., Girault, J.-M. & Bourliaud, J. (2000). Les odeurs d'élevages: textes, conflits et négociations locales. In : *Économie rurale*. N°260, 2000. Le droit rural. Analyses économiques, juridiques, sociologiques. pp. 79-89 ; doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.2000.1112>

Ozeki, C., & Moro, O. (2016). A study of the suppression of body odour in elderly subjects by anti-fungal agents. *International Journal of Cosmetic Science*, 38(3), 312–318. <https://doi.org/10.1111/ics.12295>

Pierrette, M., & Moch, A. (2009). Etude des prédicteurs de la gêne olfactive aux abords d'un site industriel. *Psychologie française*, 54(3), 259-270.

Pougnnet, R., Quesnel, G., Pougnnet, L. & Lucas, L. (2021) Odeurs et soins, du professionnalisme aux émotions. *La revue de l'infirmière*, 2021, 70 (276), pp.16-17. [10.1016/j.revinf.2021.10.003](https://doi.org/10.1016/j.revinf.2021.10.003). [hal-03655085](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03655085)

Salesse, R. (2019). *Détecter l'odeur des maladies : un outil de prévention et de diagnostic*. CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.46047>

Strubi, I., Darlot, L.-E., Hoskovec, C., Kamga, S., & Kubler, J.-M. (2025). Aromathérapie clinique – le point de vue d'une équipe de médecine palliative. *Médecine palliative*, 24(1), 31-37. <https://doi.org/10.1016/j.medpal.2024.11.002>

Touati, M. (2013). Chapitre 5. Design sous contrôle. Dans P. Bourgne *Marketing : remède ou poison ? : Les effets du marketing dans une société en crise* (p. 133-155). EMS Éditions.

Tremblay, J., Blais, J.-F., Drogui, P., & Mercier, G. (2008). Stockage et stabilité à long terme de boues d'épuration municipales décontaminées et stabilisées par voie chimique ou biologique. *Journal of Environmental Engineering and Science*, 7(4), 357–368.

Tronto, J. (2009). *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris, La Découverte, (Textes à l'appui/Philosophie pratique), 240 p., index.